

DIMADJERA



CRCCA un projet à la vitesse grand V

- 1. CRCCA: un projet à la vitesse grand V 01
- 2. Introduction de caprins et de bovins de races améliorées pour mieux faire face aux changements climatiques 02
- 3. Visite dans les zones agricoles autour du Centre Rural de Développement Economique de Hamalengo-Dibwani à Ngazidja 03
- 4. Portrait : Abdillahi Msaidié, jeunesse et dynamisme au service de l'élevage 04
- 5. Célébration de la Journée Internationale des Femmes Rurales à Sidju et Ntsoralé à Ngazidja 04
- 6. Lingoni: un site agricole en pleine croissance 05
- 7. une race de volaille résiliente au profit des éleveurs de Mohéli 06
- 8. Premières récoltes des produits maraichers plantés sous serre dans le CRDE de Hamalengo -Dibwani à Ngazidja 07
- 9. Nioumakélé: des agriculteurs vers le bout du tunnel 07
- 10. Le changement climatique vu par les agriculteurs comoriens 08
- 11. Election du président du comité de pilotage du CRDE de Dibwani 08



Pour lutter contre la vulnérabilité du système agricole aux Comores tout en s'attaquant à la menace que constitue le changement climatique, des méthodes et moyens résilients sont nécessaires pour faire face aux phénomènes climatiques extrêmes. C'est le but ultime du projet CRCCA aux Comores. Un projet qui a vu le jour en 2014 et dont les activités sont exécutées au niveau de trois îles notamment dans les zones jugées ultra vulnérables aux aléas climatiques à savoir : Bandasamlini-Hamalengo et Sidju-Idjikundzi à Ngazidja, Lingoni-Pomoni et Nioumakele pour Ndzouani, Mbatse-Hoani et Djando pour Mwali. L'économie de l'archipel est tributaire de l'agriculture, et les îles font toutefois partie des pays les plus exposés aux risques climatiques. Pour le projet CRCCA, c'est en étant mieux outillé qu'on peut faire face aux changements climatiques. C'est la raison pour laquelle le projet met l'accent sur des investissements de grande

Pour plus d'informations, veuillez contacter:

Saifillahi Mohamed Soulé
Coordonateur National du Projet
Tel : +269 339 79 22
Email: saifillahi.soule.mohamed@undp.org

Rehema Amed Abdallah
Responsable de la communication
et de la gestion des connaissances
Tel : +269 340 61 06
Email: rehema.ahmed.abdallah@undp.org



www.facebook.com/projetcrcca





ampleur pour la construction d'infrastructures et la fourniture d'équipements nécessaires pour renforcer les capacités d'adaptation et de résilience du secteur agricole face aux changements climatiques. Il s'agit entre autre de serres, d'impluviums et autres infrastructures hydrauliques, de fermes pilotes pour le sous-secteur élevage, de la distribution d'outils de travail aux agriculteurs, etc.

Lors d'une visite à Diboïni, l'un des sites d'intervention du projet à Ngazidja, l'on peut constater les travaux effectués, les activités qui sont déployées ainsi que les ressources humaines engagées dans cette zone. Un bâtiment flambeau neuf au profit du Centre Rural de Développement Economique a été construit, équipé et doté de matériels informatiques pour permettre aux équipes d'atteindre leurs objectifs.

Des équipements ultra modernes sont à leur disposition. C'est

le cas des tracteurs qui travaillent sur le site tous les jours. Ces tracteurs permettent l'enfouissement des matières organiques et résidus de récoltes, améliorant ainsi la structure et la fertilité du sol.

«L'utilisation des tracteurs permet aussi un gain de temps c'est –à–dire qu'un travail qui devrait prendre une semaine s'effectue en seulement quelques heures, mais aussi une tâche qui devrait être effectué par une dizaine de personnes est assurée par une seule personne » relate Mr Hachim Hassane un des conducteurs de tracteurs de cette zone.

Convaincus de l'importance de ce projet, les agriculteurs de cette zone comprennent le défi majeur de ce projet pour la développement du système agro-alimentaire dans notre pays.

Les connaissances et la compréhension des systèmes agricoles fournis par le projet contribuent à améliorer les attitudes et les comportements pour les communautés locales exposées aux risques liés au changement climatique.

Lancé en 2014, le Projet CRCCA a été conçu pour correspondre avec les priorités et les stratégies nationales avec comme objectif de s'atteler à ce que « l'Union des Comores dispose de capacités, d'outils et de technologies pour réduire la vulnérabilité des systèmes agricoles au changement climatique et à la variabilité climatique ». Le projet est mis en œuvre par la Vice-présidence en charge de l'agriculture avec l'appui financier et technique du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) et le Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM/GEF).

Introduction de caprins et de bovins de races améliorées pour mieux faire face aux changements climatiques



tration permettra d'améliorer la productivité du cheptel local afin de redynamiser les chaînes d'approvisionnement du lait et de la viande pour répondre à la demande sans cesse croissante aux Comores, tout en améliorant les revenus des producteurs.

Cette activité consiste à appuyer le sous-secteur de l'élevage pour l'amélioration et la valorisation de la productivité du cheptel à travers le développement d'un élevage intensif.

Les spécifications techniques et les protocoles de conduite et de suivi vétérinaire du cheptel ont été élaborés en étroite collaboration entre le service d'élevage du Ministère de l'Agriculture, l'équipe du Projet CRCCA, les éleveurs locaux, ainsi qu'avec l'Agricultural Research Council (Afrique du Sud). La première étape a permis de sélectionner les races à importer sur la base de leur adaptabilité au contexte local et aux variabilités climatiques constatées dans le pays.



Le projet de Renforcement des capacités d'adaptation et de résilience du secteur agricole face au changement climatique en Union des Comores (CRCCA), dans son effet 3 sur la diffusion des technologies et des pratiques d'adaptation visant à réduire la vulnérabilité des agriculteurs et des éleveurs au niveau de ses 6 sites pilotes, avait prévu d'acquérir des bovins et des caprins de races améliorées en guise de démonstration pour l'amélioration du cheptel local.

Dans ce sens, une opération d'importation a eu lieu le 25 et 31 Août 2017 à partir de fermes agréées d'Afrique du sud. Il s'agit de caprins de race Boers et de trois races bovines améliorées (Maillot, Nguni et Frison Holstein). Cette opération de démon-

Visite dans les zones agricoles autour du Centre Rural de Développement Economique de Hamalengo-Dibwani à Ngazidja



Une visite conjointe du Vice-président en charge du Ministère de l'Agriculture, Moustadroine Abdou, et du Représentant Résidant du Programme des Nations Unies pour le développement - PNUD aux Comores, Matthias Zana Naab a eu lieu le 13 septembre 2017 dans les zones agricoles autour du Centre Rural de Développement Economique (CRDE) de Hamalengo-Dibwani à Ngazidja. Ce déplacement a permis d'avoir un aperçu de la mise en œuvre du Projet «Renforcement des capacités d'adaptation et de résilience du secteur agricole face aux changements climatiques en Union des Comores», financé par le PNUD et le GEF (Fonds Mondial pour l'Environnement).

UNE APPROCHE INTÉGRÉE DE DÉVELOPPEMENT RURAL...

La visite a porté sur les potentialités de la zone et s'est ainsi focalisée sur l'apport de techniques et de technologies résilientes aux changements climatiques. Il s'agit des parcelles des paysans formateurs, du bâtiment du CRDE en construction, des serres, des impluviums et autres infrastructures hydrauliques et des fermes pilotes pour le sous-secteur élevage. En août dernier, le Projet CRCCA a d'ailleurs mené une importante opération d'introduction de caprins de race Boers et de trois races bovines améliorées, pour la valorisation de la productivité du cheptel à travers le développement d'un élevage intensif mieux adapté aux conditions climatiques des Comores.

Cette visite a donc été l'occasion pour le Vice-président en charge de l'Agriculture, le Représentant Résidant du PNUD et leurs équipes de prendre connaissance de l'état d'acclimatation des caprins et des bovins. En effet, le projet a construit des étables incluant un système d'abreuvoirs relié à des citernes d'eau ainsi que des mangeoires afin de les abriter dans les meilleures conditions. Un suivi régulier de l'état de santé du cheptel est également assuré par des techniciens vétérinaires locaux et un médecin vétérinaire international.

DES TECHNIQUES AGRICOLES QUI PRÉSERVENT L'ENVIRONNEMENT...

Après les étables caprines et bovines, la visite a continué sur les sites où sont implantées les serres agricoles. L'occasion d'apprécier l'évolution des produits maraichers plantés sous serres en Juin dernier pour la production en contre saison. L'occasion également de découvrir les techniques mis en usage et qui permettent d'utiliser moins de bois, comme la technique de tuteurage pour la culture des tomates. En faisant intervenir moins de bois, cette technique contribue à limiter le déboisement et à préserver l'environnement. Cette culture sous serres a été également accompagnée d'un système d'irrigation goutte à goutte qui permet d'économiser l'eau utilisée.

Le Vice-président Moustadroine a échangé avec les producteurs et éleveurs des zones Bandasamlini, Sangani, Hamalengo et Dibwani. Cela a permis de réaffirmer l'importance que le Gouvernement comorien accorde à l'agriculture et d'encourager les travailleurs de la terre à s'investir davantage. Le Représentant Résidant a pour sa part renouvelé l'engagement du PNUD et du Système des Nations-Unies aux Comores dans l'accompagnement du Gouvernement et des Comoriens pour le bien-être de la population.



PORTRAIT :

Abdillah Msaidié, jeunesse et dynamisme au service de l'élevage

Abdillah Msaidié, jeune trentenaire, est un natif de Maweni Ya mboudé dans l'Ile de Ngazidja. En 2012, ce diplômé en Management a pris la décision de quitter le Ministère de l'Agriculture où il exerçait la fonction de gestionnaire pour se lancer dans une nouvelle vie professionnelle : celle de l'élevage de bovins. C'est dans le projet GEF/SGP financé par le GEF et le PNUD que tout a commencé entre Abdillah et son nouveau métier d'éleveur.

Cette première expérience s'étant avérée une réussite, Abdillah a été identifié en 2016 pour faire parti des bénéficiaires du projet CRCCA dans son volet d'introduction de races bovines et caprines améliorées dans le but de redynamiser la productivité du cheptel local en lait et viande. Aujourd'hui, c'est avec fierté qu'il s'est installé dans sa ferme pilote de Bandasamlini. Avec dix bovins dans sa ferme, Msaidié travaille au quotidien avec quelques employés afin d'assurer l'entretien et le bien-être de ses animaux.

« Dans un pays où l'élevage souffre du changement et de la variabilité du climat, il est plus judicieux de prendre tous les précautions afin de mettre le bétail à l'abri du manque d'eau ou de l'insuffisance de fourrage », nous confie t-il.

En plus des dix bovins, Abdillah a bénéficié d'une grande étable d'une capacité d'accueil de trente bovins, avec mangeoires et abreuvoirs intégrés, et muni d'un système d'évacuation des déjections des vaches qui sert à la préparation du compost.



L'étable est aussi munie de deux (2) citernes d'une capacité de totale de 64m³, ainsi que de l'énergie solaire.

Le projet CRCCA a consenti ces installations afin que cette ferme devienne une ferme pilote où sont menées des activités de démonstration au profit de l'apprentissage d'autres éleveurs souhaitant s'investir dans le domaine. Plus déterminé que jamais, Abdillah exerce son métier avec courage et persévérance.

Célébration de la Journée Internationale des Femmes Rurales à Sidju et Ntsoralé à Ngazidja



La journée internationale des Femmes Rurales a été célébrée le 28 Octobre dernier à Sidju et Ntsoralé dans la région de Dimani à Ngazidja sous le thème « Défis et opportunités de l'agriculture résiliente au climat pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes et des filles rurales ». Cette célébration était l'occasion de donner plus de visibilité au travail de plus de deux cent femmes agricultrices que soutient le projet CRCCA dans la région, à travers une foire agricole.

Lors de cette journée ont aussi été inaugurés les locaux du Centre Rural de Développement Economique (CRDE) de Sidju par le Président de l'Union des Comores, Son Excellence Azali Assoumani et le Représentant Résident du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), Monsieur Matthias Naab. Le CRDE de Sidju a été totalement réhabilité et équipé par le projet CRCCA .

Les CRDE jouent un rôle de diffusion et de démonstration des



De gauche à droite: S.E Azali Assoumani Président de l'Union des Comores; M. Matthias Zana Naab Coordonnateur Résident du Système des Nations-Unies aux Comores

techniques et technologies en lien avec l'agriculture grâce à la mise en œuvre de bonnes pratiques agricoles.

Ils constituent ainsi de véritables instruments de vulgarisation et de promotion du développement. Le projet CRCCA accompagne l'opérationnalisation des Centres Ruraux de Développement Economique (CRDE) sur six régions et 29 communautés vulnérables, à savoir Mibani et Fomboni à Mwali, Lingoni-Pomoni et Nyumakele à Ndzouani, et Sidju-Idjikundzi et Dibwani-Hamalengo à Ngazidja.

Durant la cérémonie officielle qui s'est déroulée dans le Village de Ntsoralé, le Gouverneur de l'île de Ngazidja, le Représentant Résident du PNUD, le Ministre des Finances assurant l'intérim du Vice-président en charge de l'agriculture et le Chef de l'Etat se sont tour à tour succédés à la tribune pour exprimer leur soutien aux femmes rurales et à un développement agricole résilient au changement climatique.



Lingoni: un site agricole en pleine croissance



Ali Ben Abisoufiane, agriculteur à Lingoni, est l'un des 8 paysans formateurs de l'île de Ndzouani. Ce dernier s'investit fortement pour le développement agricole de sa région. Un développement qui selon lui, est conditionné par la disponibilité des infrastructures de stockage de l'eau.

En effet, dans la zone, on enregistrait chaque année des pertes énormes de cultures et de bétails. Le système de collecte et de stockage d'eau mis en place par le projet CRCCA à partir de 2016, a permis de limiter considérablement ces pertes.

« Il est désormais possible de planter des tomates et des bananes même en période de sécheresse grâce à l'arrosage régulier », relate Ali Ben Abisoufiane.

Affaiblis depuis plusieurs décennies par le caractère irrégulier des précipitations dans la région, ce paysan formateur et les



siens se félicitent d'ores déjà de l'existence de ces grandes infrastructures de mobilisation et de stockage (2*150m3) d'eau. Une réalisation qui selon lui, propulse leurs activités agricoles vers un meilleur avenir.

Dans un site où l'accès à l'eau était un véritable parcours du combattant pour ces paysans, ils sont aujourd'hui convaincus que cette initiative a été cruciale pour la redynamisation des cultures maraichères et vivrières dans leur zone.

« Les infrastructures et l'appui techniques fournis jusqu'à maintenant par le projet CRCCA se sont avérées très efficaces et nous sollicitons le soutien du gouvernement de sorte à ce que nous continuons à bénéficier du suivi technique malgré la fin annoncée du projet », insiste Abisoufiane.

Une race de volaille résiliente au profit des éleveurs de Mohéli



Hachim Misbah travaille depuis près d'une dizaine d'années dans l'élevage de volailles dans la région de Fomboni à Mohéli. Il fait parti des 30 producteurs de l'association « moina wa nkouhou » qui ont bénéficié en 2016 d'une subvention pour les aider à s'approvisionner en provendes, médicaments et surtout en nouvelle race de poussins susceptible de mieux s'adapter au contexte climatique local.

Aujourd'hui Hachim est en mesure de produire près de 165 œufs. « Cette subvention d'un montant de 7.250.000 KMF attribuée par le projet CRCCA à notre association comme fonds de roulement, nous a permis à nous éleveurs, de redynamiser la production de volailles sur l'île et de contribuer à réduire les importations », explique-t-il fièrement. L'appui technique et le

suivi vétérinaire fournis par les techniciens du projet CRCCA aux membres de l'association « moina wa nkouhou » ont été tout aussi capitales pour la réalisation des progrès reconnus aujourd'hui dans la production de volailles et d'œufs sur l'île de Mohéli.

En effet, un accompagnement a été fait pour l'identification et l'introduction d'une race de poussins dont les caractéristiques et le comportement s'apparentent à la race locale mais en étant plus résistante aux maladies et plus productive. Cette race a aussi l'avantage de consommer peu de provendes, donc de réduire les dépenses des éleveurs. Ainsi, une transition a pu être faite d'un élevage de volaille de type semi-industrielle vers un type d'élevage mieux adaptée aux conditions climatiques.

Premières récoltes des produits maraichers plantés sous serre dans le CRDE de Hamalengo –Dibwani à Ngazidja



Les paysans de la zone agricole de Dibwani appuyés par les volontaires des Nations-Unies (techniciens agricoles) ont procédé aux premières récoltes des produits maraichers plantés sous serres. Il s'agit de tomates de

variété Floradae, de chou pomme de variété hybride F1 et de concombre de variété Ashley C.

En effet, le projet Renforcement des capacités d'adaptation et de résilience du secteur agricole aux changements climatiques aux Comores CRCCA a doté le Centre Rural de Développement Economique de Dibwani de 3 serres agricoles en Mai dernier.

Des technologies résilientes aux changements climatiques mises en pratiques dans ces serres sont diffusées auprès des paysans de la zone. Il s'agit notamment de l'irrigation goûte à goûte pour l'arrosage. Celle-ci permet de réduire la quantité d'eau utilisée.

Il s'agit également pour le cas des tomates des techniques de palissage et de tuteurage.

En faisant intervenir moins de bois, ces techniques contribuent à limiter le déboisement et à préserver l'environnement. La culture sous serres permet aussi de cultiver des produits maraichers à contre saison, elle rend ainsi possible la disponibilité de ces produits sur le marché tout le long de l'année.

Nioumakélé : des agriculteurs vers le bout du tunnel

Fayidhane Youssouf, paysan formateur sur le site de Bandradzia dans le Nioumakélé, est depuis 2014 à la tête d'un groupe de 108 agriculteurs, ce dernier nous parle de l'évolution de son secteur : « Ces dernières années notre agriculture a beaucoup progressée et nous avons pu surmonter beaucoup des difficultés qui freinaient nos activités».

En effet, les 108 paysans du site de Bandradzia à Nioumakélé sont dorénavant formés pour faire face aux difficultés liées aux changements climatiques dans leur travail. Ainsi des nouvelles techniques et pratiques résilientes sont mises à leur disposition pour y faire face.

L'embocagement, les rotations des cultures, la création des composts, la confection des murs en pierre sèches, l'aménagement des courbes de niveau ont été mise en usage par ces paysans pour protéger le sol contre l'érosion et les vents violents, et aussi pour la fertilisation des surfaces cultivées. La transmission de ces techniques de travail aux agriculteurs de la zone a été rendu possible grâce à l'appui des techniciens du projet CRCCA.

Ces derniers ont joué un rôle capital en leur apportant les connaissances et les compréhensions nécessaires pour une agriculture résiliente. Munis des outils performants, les agriculteurs de Nioumakélé travaillent au quotidien pour le développement de leur secteur. «Des brouettes, des pioches, des pics, des pelles ainsi que de la fourniture des semences de bonne qualité ont facilité notre façon de travailler aujourd'hui» témoigne Mr fayidhane Youssouf.



Equipe du CRDE de Mrémanie plus bénéficiaire

Le changement climatique vu par les agriculteurs comoriens

Pour Wirdane 34 ans agriculteur dans la région de Fomboni à Mohéli, le changement climatique est déjà une réalité :

« Hélas les changements au niveau du climat ont déjà lieu et ne s'arrêtent pas, mais grâce à l'appui du projet CRCCA nous disposons des connaissances nécessaires pour mieux nous adapter et réduire les effets néfastes sur notre agriculture. En effet, les différentes techniques adaptatives tels que la défense et la restauration des sols, les aménagements, de même que l'utilisation de semences résilientes nous permettent aujourd'hui d'obtenir de meilleurs rendements. A titre d'exemple, les plants de patates qui étaient drainés par les eaux de pluies à cause des pentes sont désormais préservés grâce à la mise en place de courbes de niveaux. Je peux actuellement affirmer des améliorations au niveau de mes récoltes à hauteur de 75 à 80% ».



Faydhoine Youssef, 55 ans, Nioumakélé Anjouan :

« Avant on subissait pas mal de chose à cause de ce changement climatique. Mais à partir du moment où des techniciens sont venus pour nous donner les connaissances nécessaires, tout s'est amélioré. Nous sommes 108 paysans dans le site de bandradzia dans la région de Nioumakele. Nous sommes satisfaits d'avoir pu surmonter certains des problèmes qui nous affectaient à cause du changement climatique ».

Election du président du comité de pilotage du CRDE de Dibwani

La réunion du comité de pilotage du Centre Rural de Développement Economique (CRDE) de Diboini a eu lieu le Mercredi 6 Septembre 2017.

Les membres du comité ont procédé à l'élection de leur président en présence du Commissaire à la Production de l'Ile de Ngazidja, du préfet de la région Itsandra-Hamanvou, de l'équipe du projet CRCCA (Renforcement des capacités d'adaptation et de résilience du secteur agricole face au changement climatique) et des producteurs agricoles et éleveurs de la zone. Mohamed Hassan Ali, producteur agricole est le tout nouveau président du comité.

Le comité de pilotage est composé d'un Représentant de la Préfecture ainsi que de représentants des associations et groupements des producteurs toutes filières confondues.

